Octobre
2021

NANTUA
ma ville

www.nantua.fr
Le magazine de la ville de Nantua

WOUA'ART 2021

L'ART À TOUS LES COINS DE RUE Page 8 et 9

Une ville
PLUS ACCESSIBLE

L'agenda de mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite (PMR), programmé en janvier 2016, a été validé par la commune et la préfecture. Désormais, l'espace Malraux, la mairie et le gymnase sont officiellement mis aux normes PMR et ont reçu leurs attestations. Le coût total de ces travaux s'est élevé à 167 138 €. La tribune du stade Jean-Luc Doy est encore en attente de transformations.
La ville va poursuivre ses efforts. Les prochaines étapes concerneront l'école de musique, l'abbatiale Saint-Michel, les écoles et le centre de loisirs.
La rénovation énergétique de l'école Jean-Louis Aubert est également prévue.

Ils arrivent...

Cédric Anglerand est le nouveau directeur de l'école privée Sainte-Thérèse. Il remplace Margaret Bartier, en poste depuis 2019, partie pour l'école de Saint-Didier-sur-Chalaronne.

Nathanaël Boisson est le nouveau secrétaire général de la sous-préfecture de Nantua. Il a été le directeur de l'ONACVG (Office national des anciens combattants et victimes de guerre) de l'Ain pendant onze ans.

Édito

Bonne humeur

Le premier festival Woua'art a attiré plus de 1500 passionnés venus de toute la région Auvergne-Rhône-Alpes. La retraite aux flambeaux de la Saint-Michel n'a jamais drainé autant de monde que cette année. La traditionnelle fête de la quenelle a rassemblé plus de 1000 personnes désireuses de retrouver la gastronomie locale. 535 coureurs étaient présents au bord du lac pour la récente course des entreprises de la Plastics Vallée. La randonnée des trois lacs, malgré un temps maussade, a fait le plein d'amoureux de nos montagnes. Toutes ces récentes manifestations ont un point commun entre elles. Le plaisir de se retrouver dans des activités sociales, sportives ou culturelles qui nous ont tellement manqué ces derniers mois. Deux autres chiffres nous mettent aussi du baume au cœur à l'approche de l'hiver. Le chômage de longue durée a baissé de 25 % dans la ville de Nantua. Les ventes d'immeubles ou de maisons ont été multipliées par deux, voire par trois ces derniers mois, confirmant l'attrait retrouvé d'investisseurs pour notre cité. Je veux partager avec vous ces bonnes nouvelles et faire mienne cette maxime de Voltaire : *« la décision la plus courageuse que vous prenez chaque jour, c'est d'être de bonne humeur ».*

Jean-Pascal Thomasset Maire de Nantua.
Vice-président Haut-Bugey Agglomération

Sommaire

4 Portrait — Marion Pérot, architecte des bâtiments de France
5 Jeunesse — L'été actif de l'Espace de vie sociale
6 Associations — Le tennis club de Nantua
7 Économie — Bleu de l'Ain défend les produits locaux et de qualité
10 Sports — Le saut à la perche, une tradition à Nantua
12 Cadre de vie — Des gendarmes pour un été plus sûr
13 Vie municipale — Un nouveau souffle pour les dix ans du jumelage
14 Travaux — L'opération façades

Nantua
www.nantua.fr

Contacts

Mairie de Nantua
04 74 75 20 55

Médiathèque
04 74 75 19 46

Office de tourisme
04 74 12 11 57

Police Municipale
04 74 75 96 18

Cantine périscolaire
04 74 75 96 15

Nantua ma ville - Magazine édité par la mairie de Nantua
Directeur de la publication : Jean-Pascal Thomasset
Rédaction : Christophe Milazzo - 01000 Bourg-en-Bresse
Charte graphique et illustrations : Anne-Isabelle Ginisti - 01250 Montagnat
Impression : Comimpress - 01000 Bourg-en-Bresse
Photos : Ville de Nantua, Sylvain Rigobert, Christophe Milazzo, EVS de Nantua, Tennis Club de Nantua, Arnaud Foulon, Roger Gros, Gilles Rey, Comité de jumelage Nantua Val-Brembilla, Urbanis.

Masters d'histoire et d'architecture et diplôme d'architecte du patrimoine en poche, Marion Pérot a exploré différents domaines dont le privé, avec l'agence AREP, filiale d'architecture de la SNCF. Elle a collaboré deux ans avec le CNRS en Égypte et un an au Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement de Tours. Après deux ans comme ABF dans le Val-d'Oise, elle est dans l'Ain depuis un an.

MARION PÉROT

Entre promotion de la qualité architecturale et préservation des espaces protégés, Marion Pérot ne s'ennuie pas. Surtout à Nantua avec son lac classé et son site patrimonial remarquable.

Chargé des espaces protégés, l'architecte des bâtiments de France (ABF) rend des avis et des recommandations sur les projets qui les affectent. Marion Pérot intervient notamment sur les monuments historiques et leur périmètre. À Nantua, le site patrimonial remarquable autour de l'abbatiale implique l'existence d'un règlement, amené à être révisé, qui précise les travaux autorisés. *«L'objectif est d'identifier ce qui est remarquable pour le préserver et permettre la vie dans le secteur.»* L'ABF a un droit de regard sur tous les projets qu'elle peut refuser ou amender. Elle s'occupe aussi des sites classés comme le lac de Nantua où elle examine les aménagements avec l'inspecteur des sites de la DREAL*.

L'ABF est associée à la rédaction des plans locaux d'urbanisme. Elle conseille les collectivités et le public dans leurs projets de construction ou de rénovation. *«On fait beaucoup de pédagogie. L'idée est de les voir en amont pour qu'ils intègrent les exigences.»* Marion Pérot fait aussi le lien entre les propriétaires et la conservation régionales des monuments historiques sur la restauration et apporte son expertise avant l'obtention de certaines subventions.

«Ma commune préférée dans l'Ain»

Pour Marion Pérot, les sites protégés témoignent de la richesse patrimoniale et paysagère de Nantua. *«C'est un plaisir de travailler avec la commune.»* Et les chantiers ne manquent pas entre la relance du comité de gestion du site classé du lac, l'incitation à la restauration des façades ou la revitalisation du centre. Elle soutient le projet de plan-guide, porté par la ville, en lien avec la sous-préfète Pascaline Boulay, pour apaiser la ville et attirer le public grâce notamment à des parcours de visite.

* Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

UN ÉTÉ BIEN REMPLI

Du 7 au 30 juillet, l'Espace de vie sociale (EVS) de Nantua a déployé une vaste palette d'activités pour les jeunes de tous horizons.

À toutes les vacances scolaires, l'EVS de Nantua propose des séjours à thème et des activités quotidiennes orientés vers le sport, la culture, la découverte, le partage et le divertissement. Cette année, le coup d'envoi a été donné au lac de Serre-Ponçon. 23 adolescents de 11 à 17 ans ont profité d'un séjour mêlant des temps culturels, sportifs et naturels. *«Leurs besoins diffèrent, mais il y a une belle osmose entre eux»*, explique Francky Larue, directeur.

Cette première expérience dans les Hautes-Alpes après des années en Ardèche fut un tel succès que l'EVS ambitionne de partir avec plus de jeunes à l'avenir.

Pour tous les goûts

Pendant trois semaines, l'EVS a aussi programmé des activités quotidiennes : cinéma, baignade, randonnée, visite... Pour son directeur, cette diversité est une porte d'entrée à la pluralité. Elle permet des rencontres entre des garçons et filles d'âge et d'origine variés. Un atelier de jeux en bois, organisé avec le centre de loisirs enfance et ouvert aux adolescents, a rassemblé les plus jeunes et leurs parents dans un cadre agréable. *«Tout a bien marché. Il y en avait pour tous les goûts et toutes les bourses»*, conclut Francky Larue, relevant le soutien financier de la CAF, des communes et les aides pour les familles à bas revenus. En moyenne, 18 jeunes ont participé aux activités chaque jour. .

1

2

Trois types de publics

L'EVS s'appuie sur trois professionnels, ainsi que des habitants bénévoles, des services civiques et des stagiaires. Porté par les communes de Nantua et Montréal-la-Cluse, il propose une offre jeunesse rayonnant sur le bassin sud d'Oyonnax qui va évoluer pour renforcer le travail avec les familles, dans les quartiers, par des projets plus engageants et formateurs pour les citoyens de demain. L'EVS assure aussi des animations locales pour toucher un public de tout âge et des activités de loisirs adultes avec une attention particulière portée sur la parentalité.

1. Les activités de pleine nature ont permis aux jeunes de travailler le dépassement de soi et la coopération.

2. Pour Francky Larue, l'expérience des animateurs professionnels garantit la réussite de ces séjours.

Porté par son jeune entraîneur talentueux et des bénévoles motivés, le Tennis Club de Nantua veut développer son sport entre professionnalisme et bonne humeur.

Il y a quatre ans, Jean Cointeau, président emblématique du club, passe la main. La nouvelle équipe élargie se fixe comme objectif d'attirer des pratiquants et de mieux communiquer dans une ville où le tennis doit gagner sa place. *«On a repris le club avec 35 adhérents. On est montés à 70 puis à une centaine»*, se souvient Guillaume Donguy, co-président. Après le séisme Covid, l'amélioration et l'envie de jouer donnent de l'espoir. Fin septembre, le club compte une soixantaine d'adhérents et en vise entre 70 et 80 cette année.

1

Une pépite dans le club

Il y a quatre ans, Tim Romanet arrive à Nantua pour se reconvertir comme entraîneur, séduit par le côté humain du club. *«On a eu de la chance! Un entraîneur de moins de 35 ans est très recherché. Il a un classement élevé et est apprécié de tous»*, estime Guillaume Donguy. *«Tim est notre pépite. C'est grâce à lui et à nos actions qu'on arrive à se développer.»* Les dirigeants du club regorgent de projets, mais restent prudents pour ne pas croître trop vite et dépasser les capacités de ses structures. Ils rêvent de disposer d'un second court couvert pour embaucher deux enseignants et accueillir des scolaires plus âgés.

BIENVENUE chez vous !

2

1. Le club compte quatre terrains découverts et un terrain couvert. Il propose des activités pour découvrir la discipline : beach tennis, fitennis (mêlant techniques du tennis et renforcement musculaire), stages multisports… Des cours sont organisés pour les jeunes et les adultes.

2. Guillaume Donguy (à gauche) et Tim Romanet (à droite).

Un sport accessible à tous

«Notre force, c'est que le club vit», insiste Guillaume Donguy qui défend le sens de l'accueil et une image familiale. On s'y sent bien et on y reste. En témoigne la réussite des points rencontre du dimanche entre 15 et 17 heures qui assurent aux adhérents de trouver un partenaire pour jouer.
«On veut désacraliser l'image d'un sport perçu comme cher», note Guillaume Donguy. La jeunesse est la clef de la pérennité du club. Dès quatre ans, du mini-tennis fait travailler la motricité fine. Pour rendre la pratique accessible à tous, le club est présent dans les écoles grâce à un partenariat avec l'école Sainte-Thérèse. Des projets sont en discussion avec l'école Jean-Louis Aubert.

Contact : tennisclubnantua@gmail.com

1

2

1. Une attention a été portée à l'aménagement de la boutique pour mettre en valeur les produits vendus.

2. *«Je veux essayer de contribuer au dynamisme de Nantua pour que l'on parle positivement de la ville et du centre»*, affirme Laurent Vialle.

3. Laurent Vialle a adopté le sens du commerce. Il défend la transparence et aime expliquer aux clients l'histoire de chaque produit.

LE GOÛT des bonnes choses

Ouvert le 10 juillet, Bleu de l'Ain défend une vision du commerce et de l'alimentation plus verte, locale et qualitative.

3

C'est bien **parti !**

«On peut faire ses courses ici tous les jours ! Je veux que les gens, quel que soit leur revenu, aient accès à des produits de qualité», affirme Laurent Vialle. *«Je voudrais que le magasin soit un lieu de vie, en lien avec la culture et qu'il mette en valeur des habitants, des artistes, des créateurs.»*
Sa boutique a connu un bel été, aidé par les touristes et les visiteurs de passage, venus acheter des produits locaux *«Les Nantuatiens arrivent doucement»*, confie Laurent Vialle qui compte sur la communication, le bouche-à-oreille et des horaires adaptés aux clients pour s'implanter sur le secteur.
Il pense à la suite, à Noël et au développement des commandes en ligne. *«Si tout marche bien, j'aurai d'autres projets !»*

Laurent Vialle rêvait d'autre chose. La cinquantaine, après trente ans en bureau d'études, cet entrepreneur dans l'âme a créé son épicerie en partant de son expérience (sa famille se nourrit de produits locaux et sains) et du désir d'agir pour préserver la planète. Après un temps de réflexion où il s'entoure de spécialistes, il se décide en septembre dernier et quitte son emploi le 31 décembre.

Une philosophie globale

«Nous sommes partis d'une idée : représenter les petits producteurs locaux. On a des pépites autour de nous, mais il faut les trouver», résume Laurent Vialle qui se voit comme leur ambassadeur.

Il commence par prospecter et rencontrer les producteurs locaux : une soixantaine l'a rejoint dans son aventure. *«Je ne présente pas plus de trois produits dans chaque domaine pour que les clients choisissent pour la qualité et non le prix»*
Dans la boutique, les produits aindinois sont à l'honneur, accompagnés de quelques trésors des régions voisines. Même l'aménagement s'est fait avec les artisans du coin. Laurent Vialle insiste aussi sur la chasse au gaspi. Les visites chez les fournisseurs sont mutualisées. Les ventes se font en petit volume et les emballages sont pensés pour réduire les déchets et le recours au plastique.

UNE PREMIÈRE RÉUSSIE pour Woua'art

Du 9 au 11 juillet, le festival Woua'art a attiré un large public dans les rues de Nantua pour découvrir les créations de 33 artistes.

Épicuriens, comme les concerts gourmands de Pétrek qui ont régalé le public au tribunal.

1

2

3

4

5

1. Éclectiques, comme les œuvres présentées dans plusieurs galeries de la ville qui ont fait le plein tout le week-end.

2. Vivants, comme les échanges avec le public. Devant le tribunal, Fifel a intrigué les visiteurs avec son œuvre colorée autour des richesses de la ville.

3. Spectaculaire, comme la sculpture de François-Régis Charly qui a taillé un bloc de pierre d'Hauteville pour symboliser la place de la nature dans la ville.

4. Enthousiastes, comme la centaine de personnes passées par le studio photo de Florence Daudé, illustrant une tranche de vie à Nantua.

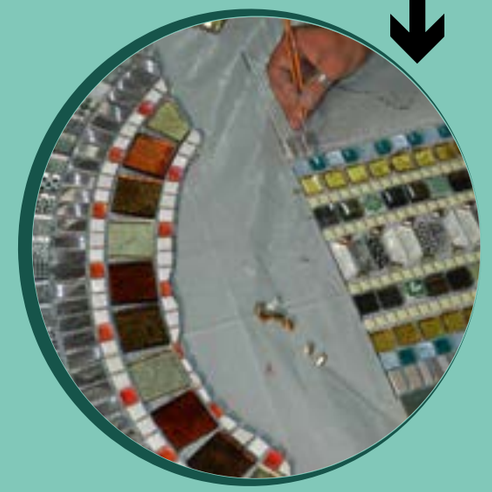
5. Originaux, comme les portraits de femmes peints par Dirtysix avenue du Dr Grezel, prouvant que tout le centre-ville vibrait au rythme du festival.

Symboliques, comme ces portraits de Catholards immortalisés par le collectif bulles d'encre exposés entre l'office du tourisme et le lac.

TROIS JOURS de rencontres

Pour son festival, nommé en référence à l'effet «Wouah!», ce cri que les spectateurs ont lâché devant les œuvres, Nantua s'est animée au rythme d'expositions et de créations artistiques en direct. Toute la cité était impliquée grâce à un parcours invitant à la promenade du lac au cœur de ville, en passant par des lieux plus insolites comme le tribunal ou les jardins de la sous-préfecture.
Pour les visiteurs d'ici ou d'ailleurs, ce fut l'occasion de découvrir ou de redécouvrir les atouts de la ville, son patrimoine, son environnement, son histoire. *«C'est un pari un peu osé que nous avons lancé il y a quelques mois : faire de Nantua pour les années à venir un lieu incontournable de la culture et des arts, dans le Haut-Bugey, le département et la région»*, a rappelé Jean-Pascal Thomasset, Maire de Nantua.
Pendant trois jours, le public a rencontré les street artistes, sculpteurs, peintres, photographes et musiciens pour découvrir leur vision du monde, leur imaginaire, leur façon de travailler. Pour cette première édition, le thème retenu était Nantua ma ville, *«l'expression d'une fierté retrouvée d'habiter dans ce lieu, de forger, de renforcer notre identité de Catholards»*, a exprimé Jean-Pascal Thomasset. *«Certains sont venus de très loin sans connaître notre cité pour nous faire vivre une émotion artistique»*

Minutieux, comme les mosaïques d'Ememem qui ont non seulement bouché des nids de poule, mais surtout ont égayé le paysage urbain.



LA PERCHE : UNE TRADITION À NANTUA

Chez les Collet, la perche est une affaire de famille. Originaire de La Cluse, Jacques Collet entre à l'US Oyonnax. Meilleur performeur français en 400 mètres, il rêve de saut à la perche, mais les conditions ne sont pas réunies. Devenu entraîneur, il monte une école à Grenoble rivalisant avec les meilleurs de France. C'est là que démarre son fils, Philippe, recordman de France dans les années 1980, médaillé aux championnats d'Europe et double participant aux Jeux olympiques.
La première fois que Philippe franchit 5m90, c'est à Nantua. À l'époque, Jean-Paul Péron, son oncle, organise « L'été catholard », trois semaines de festivités sportives et culturelles. Des démonstrations de saut à la perche se tiennent sur l'esplanade du lac. Jusqu'à 3 000 personnes se retrouvent pour voir des champions français et internationaux.
Mais après plusieurs éditions, elles s'arrêtent dans les années 90. Une dernière, gâchée par un orage, a lieu en 2001.

LES ÉTOILES DU LAC BRILLENT À NOUVEAU

Après une première édition il y a quatre ans en souvenir de Jean-Paul Péron, un nouvel évènement a été organisé ce 31 juillet sous l'impulsion de Jacques Collet et de Simon Rey, jeune perchiste catholard de l'US Oyonnax.
Cette fois, les Étoiles du lac n'étaient plus une simple démonstration, mais une compétition conforme aux règles internationales. Un plateau de champions régionaux, dont Mathieu et Thibault Collet, petits-fils de Jacques, ainsi que des sauteuses italiennes et suisses étaient présents. Et à l'animation, Jean-François Raffalli, commentateur français aux Jeux olympiques et entraîneur de perche dans la Nièvre, apportait son expérience.
Organisé par l'USO avec le soutien de partenaires locaux et des services techniques de la ville, l'évènement proposait des initiations aux plus jeunes pour découvrir une discipline spectaculaire demandant courage, volonté et patience. La recette fonctionne : une cadette repérée à Nantua il y a quatre ans a été finaliste des championnats de France cette année. Malgré une météo capricieuse ayant contraint à arrêter la compétition, la journée fut un succès. *« C'est un spectacle qui plaît et fait rayonner Nantua, le club et le sport. Nous souhaitons pérenniser l'évènement »*, explique Jacques Collet qui reste entraîneur de perche à l'US Oyonnax.

DU CHANGEMENT pour la taxe foncière

La réception de la taxe foncière a pu soulever les interrogations de certains propriétaires quant à l'évolution des taux. Décryptage avec Séverine Debus, adjointe aux finances.

En 2018, le gouvernement a décidé de supprimer progressivement la taxe d'habitation. Deux ans plus tard, 80 % des foyers ne paient plus cet impôt. À partir de cette année, tous les contribuables bénéficient d'une exonération, au moins partielle avant la suppression définitive pour tous en 2023. Pour les villes qui en touchaient une partie, un manque à gagner se fait sentir. Pour le compenser, un changement s'est opéré sur la taxe foncière, elle aussi perçue par plusieurs collectivités. Désormais, les communes collecteront la part du conseil départemental qui, en guise de compensation, recevra une fraction des recettes de la TVA de l'État. Sur les feuilles d'impôts, un transfert a eu lieu du taux départemental vers le taux communal. *« Il ne faut pas avoir l'impression qu'il a doublé ! »*, insiste Séverine Debus. *« En 2020, le taux était de 16,14% pour la commune et de 13,97% pour le département. On passe à 31,61% pour le premier et 0% pour le second. »*

Une hausse modérée, mais inévitable

L'augmentation de la taxe foncière peut résulter de deux facteurs. Le premier vient de l'évolution de la base cadastrale, votée par le Parlement dans la loi de finances. Le second est du ressort de la commune qui a décidé d'une hausse de 1 % cette année. *« Ça s'explique, car nous avons perdu 780 000 € en dix ans ! Nous avons fait des efforts en réduisant drastiquement et en optimisant les dépenses. Mais nous sommes obligés de demander une légère augmentation, bien loin de couvrir les pertes, pour assurer la continuité des services publics »*, explique Sévrine Debus.

Hommage

Nantua salue le beau geste de la famille Burret. Au décès de Jacky, sa fille Sylvie Burret a souhaité léguer un terrain de 6000 m² en l'honneur de son père, un catholard très attaché à la commune. Elle a été reçue en mairie de Nantua.

UN ÉTÉ en toute sécurité

Grâce aux renforts de gendarmerie, les habitants ont profité d'un été apaisé.

Après le confinement, l'été 2020 a été marqué par une fréquentation record, allant jusqu'à un millier de visiteurs en semaine et 4 000 le week-end. Parmi eux, un petit nombre de trouble-fêtes ont pu instiller un climat d'insécurité. Pour éviter que la situation ne se reproduise, la mairie a réagi en se rapprochant des services de gendarmerie.

Une convention a été signée permettant la venue d'une équipe de militaires en renfort pendant l'été jusqu'en 2026. *«Leur mission première était d'être présents. On les a vus déambuler en vélo au bord du lac, puis ils ont élargi leur champ d'investigation à toute la ville. Ce fut positif pour tout le monde»*, explique Bernard Tavernier, premier adjoint chargé de la sécurité.

La présence des gendarmes ne se voulait pas uniquement répressive, mais visait à rassurer la population. L'effet dissuasif a fonctionné avec une réduction du sentiment d'insécurité, des nuisances et des plaintes. *«Cette convention est un vrai plus. Nous n'avons eu que des échos favorables des citoyens qui venaient facilement discuter avec les gendarmes.»*

Présents les week-ends en juin et septembre, les gendarmes étaient sur le pont au quotidien en juillet/août.

Une palette d'initiatives

Nantua travaille depuis longtemps pour apporter de la quiétude à ses habitants en période estivale, notamment en louant les services d'une société de sécurité privée. En 2021, une personne (contre deux habituellement) a été embauchée grâce à la présence des gendarmes. La ville s'appuie aussi sur la vidéoprotection. Après une seconde série de déploiements, 22 caméras sont en place et une troisième vague est à l'étude. Enfin, les élus préparent un plan sécurité et circulation pour apaiser le centre-ville.

Hommage unanime au Capitaine Roncada

Pour Éric Roncada, être pompier était l'engagement d'une vie. Ce sentiment l'a mené vers 42 ans de carrière au SDIS*. Après avoir débuté comme engagé volontaire, il a été chef du centre de secours de Nantua pendant vingt ans jusqu'à son départ en retraite le 31 juillet. À cette occasion, sa famille, les pompiers du Haut-Bugey, les élus et le Contrôleur Général Hugues Deragnaucourt avaient fait le déplacement à Nantua. Tous ont salué l'autorité, le calme et la détermination d'un Capitaine qui a fait l'unanimité auprès de ses hommes et de la population. De nombreux cadeaux ont ponctué ce moment d'émotion en hommage à une personne qui laissera son empreinte au centre de secours et dans la ville.

* Service départemental d'incendie et de secours

DIX ANS d'amitié transalpine

Après une pause liée à la situation sanitaire, le comité du jumelage Nantua-Val Brembilla veut relancer la dynamique dans le sillage du dixième anniversaire.

La préparation et la vente de polenta, plat traditionnel italien, sont devenues un moment fort pour le comité.

À la fin des années 2000, Nantua cherche un jumelage. Son choix se porte sur Brembilla en Lombardie, près de Bergame. Les communes sont similaires en taille, altitude et topographie et, historiquement, beaucoup de familles de la région se sont installées près de Nantua.

De nombreuses actions

Le serment de jumelage est signé en 2011 en Italie puis renouvelé en 2012 à Nantua. D'abord organisé en commission municipale, le comité devient une association en 2013 pour toucher plus de monde et gagner en indépendance. *«En 2020, nous comptions 70 adhérents venus de différents horizons et motivés»*, explique Bruno Papet, l'actuel président.

En dix ans, le partenariat a été actif. Il a permis à beaucoup d'habitants de retrouver la trace de leurs ancêtres. Plusieurs associations ont tissé des liens transfrontaliers (rugby, le club alpin français, l'association de pêche...). Le comité facilite le projet puis leur laisse la main pour faire vivre le jumelage.

Construire des ponts

Pour maintenir des liens et faire découvrir les cultures, une délégation se rend chez son voisin tous les deux ans. À leur dernière visite, les Italiens étaient 110. *«Les gens logent toujours au même endroit. Même ceux qui n'ont pas de famille sur place ont tissé des amitiés solides»* insiste Bruno Papet. Pour pérenniser la dynamique, le comité mise sur les scolaires. Des actions entre les collèges, expérimentés il y a trois ans, devraient être reprises.

«La commune tient au jumelage que nous devons faire vivre à travers des actions», souligne Bruno Papet. *«En 2021, on devait retourner en Italie pour l'anniversaire. On l'a fait par Zoom.»* Désormais, le comité va relancer la préparation annuelle de polenta, dont la vente finance ses projets, ainsi que les repas entre adhérents. Les cours d'italien du lundi ouverts à tous les niveaux, vont reprendre et en 2022, les Italiens seront invités à l'assemblée générale du comité pour célébrer dignement l'anniversaire. Le président souhaite aussi placer la culture au premier plan en prévoyant par exemple des soirées de lecture italienne.

L'opération façades fait rayonner le centre

Grâce à l'opération façades, les habitations et devantures commerciales du centre-ville retrouvent une nouvelle jeunesse.

Lancée en avril 2019, l'opération encourage tous les propriétaires désireux de rénover leur façade à adopter des solutions qualitatives et esthétiques dans le respect des règles. Ainsi, tous les demandeurs sont éligibles sans condition de ressources à un accompagnement gratuit proposé par Urbanis et aux subventions de la commune.

De précieux conseils

Dès qu'un habitant a un projet de rénovation, il peut contacter Anne-Sophie Monnin, architecte à Urbanis chargée du suivi de l'opération. S'il est dans le périmètre du centre-ville et qu'il répond à certaines conditions, elle se rend sur place avec les nuanciers de Nantua pour lui expliquer les possibilités et les contraintes. Il s'agit de concilier les souhaits du propriétaire et les impératifs de préservation du centre historique.
Anne-Sophie Monnin est un intermédiaire entre les demandeurs et l'Architecte des bâtiments de France (ABF). Elle donne un premier conseil sur tous les aspects éligibles à la rénovation (couleurs, matériaux, éclairage, vitrine, disposition, menuiserie…), mais aussi sur l'insertion de l'immeuble dans la ville. Autant d'éléments qui se révèlent précieux, notamment pour l'ouverture de commerces.

Contact : Anne-Sophie Monnin - 04 72 84 83 65

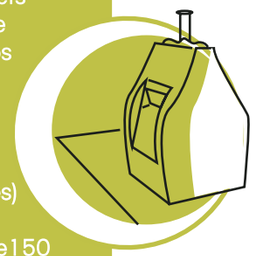
Après la visite, les informations sont compilées dans un document accompagné d'un schéma, validé par l'ABF et la ville puis donné au propriétaire.

Un dispositif à valoriser

Il y a eu 14 contacts nantuatiens en 2019, 16 en 2020 et 7 en 2021 (majoritairement des commerces), mais tous n'ont pas été suivis d'un accompagnement. Après le dépôt du dossier en mairie, Urbanis s'assure que les devis des entreprises correspondent au projet et aux exigences de qualité. Les aides peuvent atteindre 30 % des travaux et 7 500 € par projet.

Des silos à ordures en centre-ville

Depuis le 30 août, les déchets des habitants du centre-ville sont collectés dans des silos enterrés permettant le tri. Ils ont été installés à cinq endroits (rues Saint-Michel, Borgnat, docteur Levrat, des monts d'Ain et place d'Armes) pour chaque Catholard ait un lieu de dépôt à moins de 150 mètres de chez lui. Les silos sont vidés chaque semaine par un camion-grue.



Une caisse de résonnance citoyenne

Deux nouveaux membres pourraient rejoindre le conseil lors de sa prochaine réunion à l'automne.

Des sujets variés

Le conseil des Catholards aborde des préoccupations liées à la vie de la cité. Le 21 juin, il a échangé sur la sécurité, l'aménagement de la ville, le patrimoine ou les projets immobiliers. Le premier avis portait sur le projet d'aménagement du Némo après le dépôt d'un projet par un particulier.

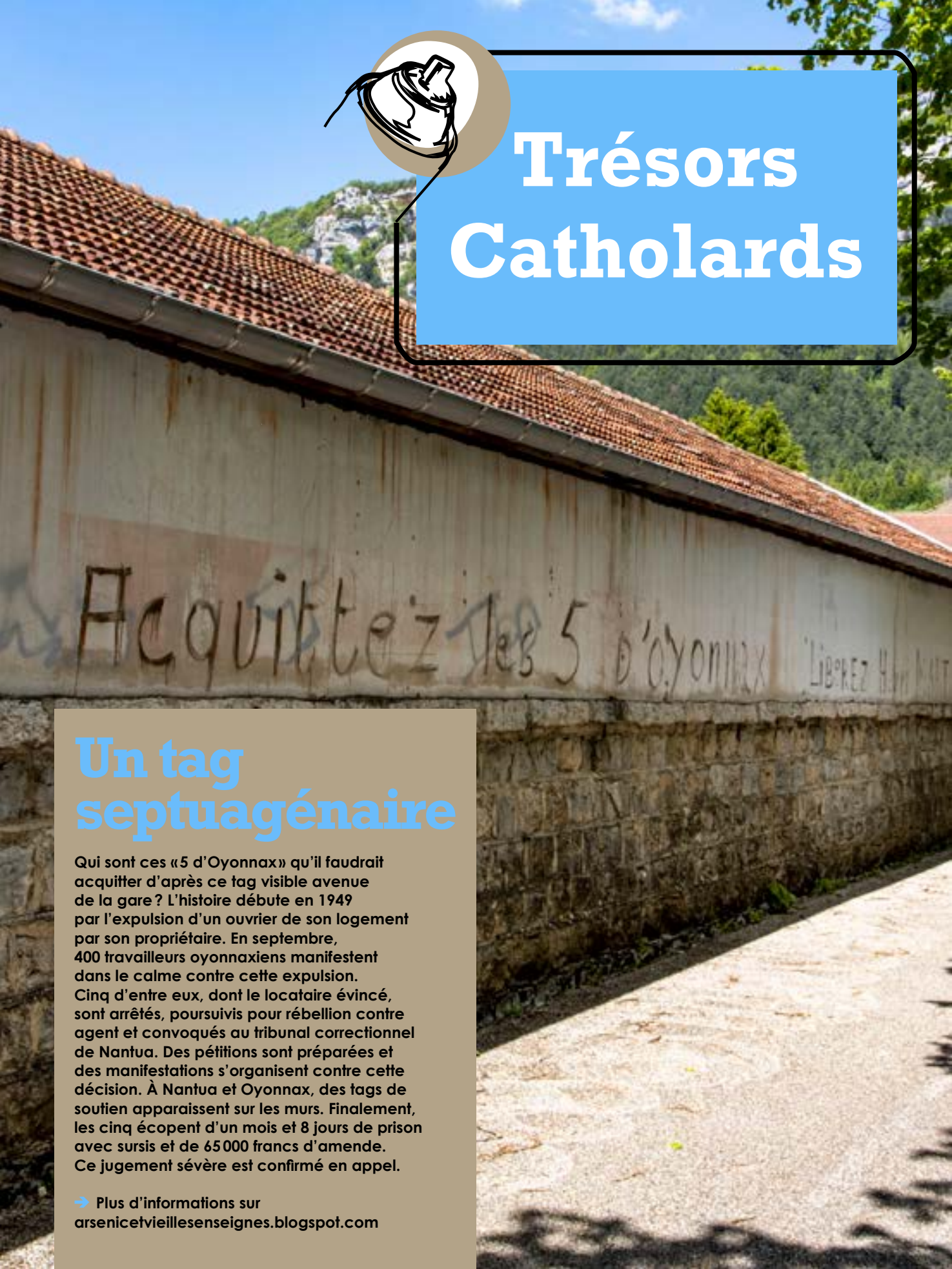
Installé depuis juin, le conseil des Catholards va contribuer à rapprocher les élus et la population.

Pendant la campagne, Jean-Pascal Thomasset s'était engagé à donner plus de place à la parole des Nantuatiens à travers une nouvelle instance souple. Pour y parvenir, Nantua s'est inspirée des conseils des sages. Développées à la fin des années 1980, ils favorisent la participation des citoyens à la vie locale par le biais d'une structure consultative de réflexion et de proposition qui éclaire les élus.

Un modèle propre à Nantua

Le conseil des Catholards rassemble des membres choisis par les élus et représentatifs de la diversité de la commune (d'âge, de quartiers, de catégories sociales, de professions…) 11 Nantuatiens étaient présents à la première réunion le 21 juin. Tous ont été choisis pour trois ans et se sont engagés à respecter la liberté de parole, la confidentialité des échanges et ne pas porter de message religieux ou politique. Le conseil fonctionne à double sens : il donne son avis consultatif sur des sujets définis par les élus, et peut s'autosaisir de certains dossiers. Les réunions se déroulent chaque trimestre sous l'autorité du maire et d'un adjoint.

Trésors Catholards



Un tag septuagénaire

Qui sont ces «5 d'Oyonnax» qu'il faudrait acquitter d'après ce tag visible avenue de la gare ? L'histoire débute en 1949 par l'expulsion d'un ouvrier de son logement par son propriétaire. En septembre, 400 travailleurs oyonnaxiens manifestent dans le calme contre cette expulsion. Cinq d'entre eux, dont le locataire évincé, sont arrêtés, poursuivis pour rébellion contre agent et convoqués au tribunal correctionnel de Nantua. Des pétitions sont préparées et des manifestations s'organisent contre cette décision. À Nantua et Oyonnax, des tags de soutien apparaissent sur les murs. Finalement, les cinq écopent d'un mois et 8 jours de prison avec sursis et de 65 000 francs d'amende. Ce jugement sévère est confirmé en appel.

➔ **Plus d'informations sur arsenicetvieillesenseignes.blogspot.com**